**La description**

« C’est un lieu où les belles choses se côtoient sans s'oppresser, avec une distinction qui laisse à chacune l'espace pour briller. Les fauteuils, de velours chaud et d'aérienne tubulure, sont bleu poudre comme un ciel inaltérable. À côté d'eux, les plantes encastrées dans de vastes urnes se croient sous les tropiques et se lancent dans des floraisons extravagantes. La lumière, il faut dire, émane de partout, solaire même lorsqu'il pleut. Sur les petites tables basses où se marient le verre et le vrai marbre, des livres d'art luxueux et des revues culturelles sont abandonnés aux doigts errants et remplacés impitoyablement aussitôt qu'un fantôme de flétrissure apparaît au coin de leurs pages. Il y a peu de tableaux sur les murs, mais ceux qui y sont proclament leur authenticité, l'un signé par Edvard Munch, l'autre par Manet, le dernier par Riopelle dans sa période d'oies et de tourmentes. C'est un îlot de bon goût et d'harmonie où la richesse ne se fait pas ostentatoire, comme si l'argent, ici, n'avait pas d'importance. Et pourtant, l'argent, ici, repose au cœur de tout, maître à penser et à suivre, destination ultime des émotions et des gestes, puisque nous sommes dans une banque ». ( *Tenue de ville*, incipit)

1. Quels sont les éléments du décor que le texte met en évidence ? ( objets, texture, couleurs)
2. Que évoquent, principalement, les éléments mis en évidence par la description ?
3. Pourquoi, selon vous, le narrateur dévoile l’identité de l’endroit seulement à la fin de la description ?
4. Quelles figures de style dominent dans cet extrait ?
5. Selon vous, quelle est importance de cette description dans la construction du récit ? Si on la supprimait, est-ce que le message transmis par le texte serait affecté ? Expliquez.
6. **Réécrivez l’extrait comme si vous étiez le représentant d’une compagnie d’assurance qui fait une évaluation de la valeur des objets et meubles de la banque. Quels changements avez-vous apportés au texte ? Pourquoi ?**